

voitroient impossibles si nous ne les avions
sous les yeux, & on ne me donne que des
mots. Un seul ouvrage dont je n'avois qu'une
foible idée & qui est trop peu connu de
ceux qui se mêlent d'écrire sur le gouver-
nement, m'a fourni la solution la plus sa-
tisfaisante & la plus lumineuse à ces pro-
blèmes. C'est-là que j'ai trouvé la véritable
politique, posée sur des bases inébranlables.
Après l'avoir lu avec attention, ce que nous
voyons de nos jours n'a plus rien eu d'éton-
nant pour moi. L'auteur connoit la vérita-
ble cause de nos maux; il voit le terme où
ils doivent aboutir; il en calcule les progrès
& la durée; il indique les moyens d'en ar-
rêter le cours: il les avoit prévus, il nous
avoit avertis de les éviter; actuellement
qu'ils nous accablent, il nous apprend à les
tourner à notre avantage & à les faire ser-
vir à notre bonheur; il répand la conso-
lation dans nos ames: il nous pénètre même
de la joie la plus douce, parce que d'un
côté il nous présente un remède efficace
contre notre infortune, & que de l'autre
il nous la fait envisager comme la source de
notre félicité. Avouez, mon cher ch., qu'a-
vec un ouvrage aussi précieux, un émigré
ne peut être en proie à l'ennui. Quel est
donc cet ouvrage merveilleux, me deman-
dez-vous? C'est le plus ancien & le plus
répandu de tous ceux qui ont jamais existé;
c'est l'Écriture-Sainte. Et ne croyez pas que
ce que je vous en dis, soit enthousiasme de
ma part: quiconque la lira avec attention;